

Les élèves sensibilisés au handicap

NORMANDIE. Le collège organise une semaine d'animations dans le cadre de sa première Handi week. Pour intéresser les élèves, des activités sportives, des mises en situation et des concours artistiques ont été proposés.

Les yeux bandés, Erna tient fermement le lien qui l'unit à Axelle. Au top départ, elle s'élance, guidée par sa camarade aux yeux bien ouverts. Sous les encouragements de Rose Welepa, malvoyante championne de lancer de poids, les collégiennes enchaînent les exercices avec le sourire. « Ça fait bizarre, on perd ses repères, on doit se guider grâce à la voix de l'autre », explique Erna, 11 ans.

LE JEU ET LE SPORT

Parmi les animations proposées dans le cadre de sa première semaine Handi week, le collège de Normandie accueillait, hier, huit bénévoles et sportifs de la Ligue calédonienne de sport adapté et handisport (LCSAH). « L'objectif est de mettre les élèves en situation de handicap de manière ludique, à travers le jeu et le sport. Et ils adhèrent vraiment bien », indique Olivier Deniaud, cadre technique de la Ligue.

Sur les terrains, on s'adonne au basket, on lance à l'aveugle, au handbike ou au ping-pong. Au-delà du jeu, les élèves touchent du doigt une autre réalité, qu'ils observent au quotidien.

« C'est bien de faire ça. J'ai un cousin qui est en fauteuil. Mais c'est la première fois que j'en essaye un, et c'est dur de jouer au ping-pong avec », constate Stanislas, 11 ans. Dans leur classe, certains élèves côtoient aussi pon-



Normandie, le mardi 10 mai. Jade, 11 ans, a essayé le handbike, avec un petit temps d'adaptation. Comme ses camarades, cette élève de 6^e a pu tester les différents ateliers proposés dans le cadre de la première Handi week du collège.

tuellement des élèves malentendants ou présentant des troubles de l'apprentissage, répartis dans deux Ulis (Unités localisées pour l'inclusion scolaire).

« ALLER PLUS LOIN »

« L'intégration des enfants en situation de handicap se passe bien. Et c'est justement parce qu'on voyait qu'il y avait une perception positive chez les autres élèves, que cela nous a poussés à les mettre en situation de handicap pour aller plus loin, détaille Stéphane Revelen, le principal du

collège. Nous avons proposé un planning d'animations aux professeurs, qu'ils étaient libres de choisir et de rattacher à leurs programmes ».

Initiation à la langue des signes, repas à l'aveugle, concours de poèmes, slam, chansons et dessins, création d'une pyramide de chausses en hommage aux victimes de mines antipersonnel, projection de films... D'ici vendredi, la moitié des six cents collégiens auront été sensibilisés aux problématiques du handicap.

Mélic.



Des élèves ont expérimenté le repas à l'aveugle. Tâter, goûter, identifier, « c'est compliqué », glisse cette tablée.

Première section de sport partagé

Cette année, le collège de Normandie innove. En plus de l'ouverture d'une nouvelle classe Ulis et du lancement de la semaine Handi week, l'établissement s'est doté d'une association sportive de sport partagé, dans le cadre de l'UNSS (Union nationale de sport scolaire). La première du genre sur le territoire. L'idée a été lancée par Charlotte Hagnéré, professeur stagiaire d'EPS.

« Ça fait longtemps que je voulais faire ce genre d'activité, explique-t-elle. Actuellement, il y a des élèves de classes Ulis intégrés dans des cours de l'UNSS avec des enfants ordinaires. Mon idée était qu'on s'adapte aux élèves à besoin particulier en permettant aux autres enfants de s'inscrire. » Actuellement, huit élèves d'Ulis, de Segpa et de classes ordinaires, se retrouvent chaque mercredi après-midi. Dans les mois à venir, des rencontres sportives seront organisées avec d'autres établissements de Nouméa. Pour que les élèves portent haut les couleurs du collège, un concours de dessin a été organisé pour trouver un logo à l'association. Le gagnant sera désigné aujourd'hui.

Les élèves sensibilisés au handicap

NORMANDIE. Le collège organise une semaine d'animations dans le cadre de sa première Handi week. Pour intéresser les élèves, des activités sportives, des mises en situation et des concours artistiques ont été proposés.

Les yeux bandés, Erna tient fermement le lien qui l'unit à Axelle. Au top départ, elle s'élance, guidée par sa camarade aux yeux bien ouverts. Sous les encouragements de Rose Welepa, malvoyante championne de lancer de poids, les collégiennes enchaînent les exercices avec le sourire. « Ça fait bizarre, on perd ses repères, on doit se guider grâce à la voix de l'autre », explique Erna, 11 ans.

LE JEU ET LE SPORT

Parmi les animations proposées dans le cadre de sa première semaine Handi week, le collège de Normandie accueillait, hier, huit bénévoles et sportifs de la Ligue calédonienne de sport adapté et handisport (LCSAH). « L'objectif est de mettre les élèves en situation de handicap de manière ludique, à travers le jeu et le sport. Et ils adhèrent vraiment bien », indique Olivier Deniaud, cadre technique de la Ligue.

Sur les terrains, on s'adonne au basket, au lancer à l'aveugle, au handbike ou au ping-pong. Au-delà du jeu, les élèves touchent du doigt une autre réalité, qu'ils observent au quotidien.

« C'est bien de faire ça. J'ai un cousin qui est en fauteuil. Mais c'est la première fois que j'en essaye un, et c'est dur de jouer au ping-pong avec », constate Stanislas, 11 ans. Dans leur classe, certains élèves côtoient aussi pon-



Normandie, le mardi 10 mai. Jade, 11 ans, a essayé le handbike, avec un petit temps d'adaptation. Comme ses camarades, cette élève de 6^e a pu tester les différents ateliers proposés dans le cadre de la première Handi week du collège.

tuellement des élèves malentendants ou présentant des troubles de l'apprentissage, répartis dans deux Ulis (Unités localisées pour l'inclusion scolaire).

« ALLER PLUS LOIN »

« L'intégration des enfants en situation de handicap se passe bien. Et c'est justement parce qu'on voyait qu'il y avait une perception positive chez les autres élèves, que cela nous a poussés à les mettre en situation de handicap pour aller plus loin, détaille Stéphane Revelen, le principal du

collège. Nous avons proposé un planning d'animations aux professeurs, qu'ils étaient libres de choisir et de rattacher à leurs programmes ».

Initiation à la langue des signes, repas à l'aveugle, concours de poèmes, slam, chansons et dessins, création d'une pyramide de chausses en hommage aux victimes de mines antipersonnel, projection de films... D'ici vendredi, la moitié des six cents collégiens auront été sensibilisés aux problématiques du handicap.

Méi.C.



Des élèves ont expérimenté le repas à l'aveugle. Tâter, goûter, identifier, « c'est compliqué », glisse cette tablée.

Première section de sport partagé

Cette année, le collège de Normandie innove. En plus de l'ouverture d'une nouvelle classe Ulis et du lancement de la semaine Handi week, l'établissement s'est doté d'une association sportive de sport partagé, dans le cadre de l'UNSS (Union nationale de sport scolaire). La première du genre sur le territoire. L'idée a été lancée par Charlotte Hagnéré, professeur stagiaire d'EPS.

« Ça fait longtemps que je voulais faire ce genre d'activité, explique-t-elle. Actuellement, il y a des élèves de classes Ulis intégrés dans des cours de l'UNSS avec des enfants ordinaires. Mon idée était qu'on s'adapte aux élèves à besoin particulier en permettant aux autres enfants de s'inscrire. » Actuellement, huit élèves d'Ulis, de Segpa et de classes ordinaires, se retrouvent chaque mercredi après-midi. Dans les mois à venir, des rencontres sportives seront organisées avec d'autres établissements de Nouméa. Pour que les élèves portent haut les couleurs du collège, un concours de dessin a été organisé pour trouver un logo à l'association. Le gagnant sera désigné aujourd'hui.